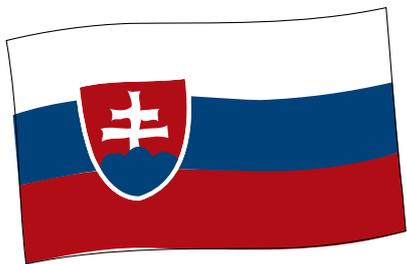


Slovaquie



Un petit pays disposant d'atouts

Petit pays, la Slovaquie, reste encore essentiellement agricole. Malgré des importations de produits agroalimentaires encore importantes, elle possède déjà quelques atouts : céréales, maïs et betteraves sucrières en quantité suffisante pour couvrir ses besoins.



La Slovaquie, malgré la séparation de 1993, reste encore indissociable dans de nombreux esprits de la République Tchèque ⁽¹⁾. Longtemps dans l'ombre de son ancienne nation sœur, plus industrialisée, elle a souvent souffert de la comparaison. La Slovaquie reste aujourd'hui plus rurale que la République Tchèque. Avec moitié moins d'habitants (5,4 millions), le pays possède une agriculture occupant une large place, compte tenu de sa superficie plus restreinte (49 035 km²). La Slovaquie y consacre en effet près de 50 % de son territoire (2,4 millions d'hectares). Cependant, ce poids tend à se réduire dans l'économie nationale, au profit notamment des services qui se développent fortement depuis quelques années. L'agri-

culture représentait 5,9 % dans le produit intérieur brut (PIB) en 1993, puis 4,4 % en 1997, pour enfin arriver à 4,1 % aujourd'hui. Du côté de l'emploi, 6,2 % des actifs travaillent dans l'agriculture (tableau 1), une part nettement plus importante qu'en République Tchèque (4,9 %).

Autosuffisante en céréales et en sucre

La Slovaquie se situe au centre de l'Europe de l'Est. Elle jouxte la Pologne, l'Ukraine, la Hongrie, l'Autriche et bien sûr la République Tchèque. Un tiers de la surface agricole utile (SAU) du pays se situe en zones de montagne, parmi lesquelles les célèbres Carpates, non loin de la capitale, Bratislava. Les terres arables de la Slovaquie se répartissent sur 1,4 million

La Slovaquie est aujourd'hui autosuffisante en céréales.

d'hectares, dont 800 000 sont cultivées en céréales (tableau 2). Les oléagineux occupent quant à eux seulement 100 000 hectares. La production de blé tendre oscille chaque année entre 1 et 2 millions de tonnes, sur une surface de 300 000 hectares. L'orge, deuxième céréale cultivée, affiche des surfaces allant de 200 à 300 000 hectares et une production de l'ordre de 800 000 tonnes. Le rendement moyen, encore faible, est de l'ordre de 35 q/ha. Les céréales ont profité, comme en République Tchèque, de la reconversion des superficies fourragères abandonnées en raison de la forte réduction du cheptel bovin depuis les années 90. Les besoins en céréales du pays se

Adrien Cahuzac

a.cahuzac@arvalisinstitutdುವégétal.fr

L'économie agricole slovaque, française et européenne 1

| Pays | Nombre d'exploitations agricoles | SAU (1 000 ha) | Taille moyenne des exploitations (ha) | Nombre d'emplois (1 000 personnes) | Part dans la population active (%) | Production finale agricole (en milliers d'euros) |
|-----------|----------------------------------|----------------|---------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|--|
| Slovaquie | 69 208 | 2 159 | 31,2 | 119 | 6,2 | 1 522 |
| France | 663 800 | 28 331 | 42,6 | 993 | 4,1 | 46 187 |
| UE-15 | 6 989 100 | 128 300 | 18,4 | 7 083 | 4,2 | 213 467 |

Source : Eurostat 2003



Les céréales en Slovaquie 2

| | |
|---|---|
| Superficie de céréales | 0,8 million d'hectares |
| Rendement moyen | 31,62 (q/ha) |
| Production | 2,49 millions de tonnes |
| Consommation intérieure dont alimentation animale | 2,68 millions de tonnes 1,34 million de tonnes |
| Exportations | 0,18 million de tonnes |
| Importations | 0,15 million de tonnes |

Source : Onic

situent entre 2,7 et 3 millions de tonnes, ce qui correspond, dans l'ensemble, au volume produit par le pays. La consommation animale, avec 1,3 million de tonnes, représente près de la moitié de la demande intérieure en céréales. La Slovaquie, autosuffisante en céréales, l'est aussi en sucre depuis 1996. La production de betteraves sucrières s'est en effet fortement développée depuis 1993, pour atteindre plus de 220 000 tonnes à la fin des années 90.

Une balance agroalimentaire déficitaire

La transition vers une économie de marché a eu un impact considérable sur la production agricole slovaque. La privatisation et la restructuration du secteur a commencé avant la séparation de 1993. Les fermes collectives et les fermes d'Etat ont été remplacées, à l'image de tous les pays du bloc de l'Est, par des coopératives privées et des grandes exploitations agricoles sociétaires. Aujourd'hui, les grandes exploitations représentent près de 60 % de la SAU du pays et les exploitations individuelles restent marginales, avec environ 7 % de la SAU totale. La phase de transition des années 90 aura

généré de nombreux troubles dans l'économie du pays. Les agriculteurs ont en effet été victimes d'une disparité importante entre les prix des produits agricoles et ceux des intrants, ce qui a réduit fortement leurs marges. La demande intérieure de produits alimentaires a diminué (celle de produits laitiers a chuté d'un tiers) et les producteurs ont été confrontés à la concurrence des produits importés moins chers. Cependant, le secteur de l'élevage tend aujourd'hui à se redresser après la lourde crise des années 90. En effet, la production de porc, estimée à 2 millions de têtes abattues en 2003 est en hausse, mais insuffisante encore pour couvrir les besoins intérieurs. La viande de volaille augmente également. Quatorze millions de têtes étaient recensées en 2003. Aujourd'hui, la production céréalière slovaque est excédentaire, puisque l'on dénombrait 180 000 tonnes exportées en 2003 (tableau 2), contre 150 000 tonnes importées. Cependant, la balance commerciale agro-alimentaire reste encore déficitaire. Il faudra encore plusieurs années pour voir ce phénomène s'inverser. ■

(1) Voir *Perspectives Agricoles* n°307 de décembre 2004.

Du maïs pour la République Tchèque

La culture du maïs est un des points forts de l'agriculture slovaque. Les surfaces en maïs grain ne cessent de progresser. En 2003, il occupait 148 000 hectares (+ 42 % par rapport à 1991), soit 24 % des surfaces de céréales. Cette culture, très sensible au stress hydrique, affiche des rendements en dents de scie, oscillant en cinq ans entre 30 q/ha (récolte 2000) et 50 q/ha (récolte 2004). Avec 784 000 tonnes produites en 2003, la Slovaquie couvre ses besoins intérieurs et dégage même un surplus exportable non négligeable. Ainsi en 2002, 160 000 tonnes ont eu pour principales destinations la Pologne et la République Tchèque. Ces deux pays ont représenté, à eux deux, plus de 90 % des volumes exportés. Le maïs fourrage, victime de la forte baisse du cheptel bovin, a en revanche vu ses surfaces fortement décroître en près de 15 ans, puisqu'elles ont perdu 44 % depuis 1991. Il couvre encore 11 % des 960 000 hectares de tous les fourrages (prairies et fourrages annuels).



Malgré du matériel encore vétuste, l'agriculture slovaque a sensiblement évolué en quelques années.